



Éducation à la laïcité par l'enseignement des faits religieux

▫ Mettre en oeuvre une séquence pour préparer la journée de la laïcité



“ On ne résoudra pas les problèmes posés à la République par ses divisions en faisant silence sur ce qui fait sens pour des jeunes et sans leur permettre d’ouvrir ce sens sur la possibilité d’un monde commun ou en tout cas apaisé. ”

Pierre Kahn - Président ENQUÊTE, Philosophe, Professeur émérite en sciences de l'éducation



Sommaire

- ┌ Éduquer à la **laïcité** par l'enseignement des **faits religieux** 3
- ┌ À propos de l'association **ENQUÊTE** 4
- ┌ Pourquoi ce **mini-guide pédagogique** ? 4
- ┌ À propos de la **séquence** 5
- ┌ **Séance 1** : Apprendre à distinguer « Savoir » et « Croire » 6
- ┌ **Séance 2** : Pluralité des convictions - préparation des défis 10
- ┌ **Séance 3** : Pluralité des convictions - passage des défis 12
- ┌ **Séance 4** : Laïcité et libertés 14
- ┌ **Annexes** : Matériel à imprimer 18



Éduquer à la laïcité par l'enseignement des faits religieux

La laïcité est un principe constitutionnel qui garantit à chacun la liberté de conscience (de croire, de ne pas croire, de changer d'opinion) et de culte, ainsi que l'égalité de tous, quelle que soit la conviction de chacun. La laïcité est non seulement un cadre réglementaire à expliquer aux enfants et à appliquer, **mais aussi un objet d'éducation.**

L'expression « faits religieux » désigne une approche scientifique du religieux, considéré comme un fait social et historique, et va à l'encontre d'une représentation du religieux comme relevant uniquement d'une conviction privée. Cette expression est avant tout une approche méthodologique du religieux **qui consacre la pluridisciplinarité** appliquée à un objet de recherche scientifique : « ce qui est relatif aux religions et convictions ». Le fait est ce qui s'étudie, qu'il soit politique, économique, artistique, individuel ou collectif, il est le garant d'une scientificité sur le religieux. Et en même temps, c'est bien parce que le religieux est un phénomène transversal, qui concerne de nombreux aspects de la vie, que pour être appréhendé dans sa complexité et sa profondeur, il doit être étudié dans toutes ses dimensions, et à l'aide des outils conceptuels reconnus par la rationalité scientifique et la communauté académique. La véracité de la foi ne s'étudie pas scientifiquement, mais les expressions historiques, politiques, artistiques, collectives ou personnelles d'une croyance ou d'un sentiment exprimé, déclaré, peuvent être prises pour objet d'étude. **L'enseignement des faits religieux est inscrit dans le socle commun depuis 2006.** Il consiste à transmettre des connaissances sur les religions, les convictions athées et agnostiques et sur la laïcité.

L'enseignement des faits religieux est un moyen privilégié pour éduquer à la laïcité. Dès le cycle 3, les élèves peuvent acquérir une culture commune sur les faits religieux et la laïcité, nécessaire à la compréhension du monde contemporain. Grâce à l'apport de connaissances et le développement de l'esprit critique, l'éducation à la laïcité par l'enseignement des faits religieux poursuit trois objectifs :

- ┌ **Apaiser les éventuelles tensions** en faisant exister un espace où les élèves parlent de ces sujets sensibles, hors des temps de crise, et pas uniquement via les extrémismes;
- ┌ **Développer, chez les enfants, un rapport réfléchi au religieux**, en leur permettant de faire la distinction entre le champ du savoir et celui de la croyance, et de prendre conscience de la pluralité des convictions et de leur diversité interne ;
- ┌ **Faire adhérer à la laïcité**, en présentant ce principe positivement, par les libertés qu'il garantit et non pas comme une série d'interdictions, afin de mettre en évidence son utilité concrète, à la fois au niveau individuel et au niveau collectif.



À propos de l'association ENQUÊTE

Association créée en 2010, ENQUÊTE conçoit et diffuse des pédagogies et outils ludiques **d'éducation à la laïcité par l'enseignement des faits religieux** pour développer chez les enfants un rapport apaisé et réfléchi à ces sujets. Pour ce faire, ENQUÊTE propose **des outils et des formations** à destination des professionnels de l'éducation permettant **d'aborder la pluralité des convictions de manière laïque** et non confessionnelle, à travers la transmission de connaissances s'appuyant sur les sciences humaines.

L'association intervient par **4 grands biais** :

- L'animation d'ateliers, notamment en temps périscolaire,
- La création d'outils à destination des enseignants et éducateurs,
- La formation, avec des interventions aussi bien en formation initiale et continue des enseignants, qu'auprès d'éducateurs (municipalités, centres sociaux, associations familiales, Fédération Française de Football, Protection Judiciaire de la Jeunesse...),
- La recherche, avec, notamment, une thèse soutenue en décembre 2018 sur une analyse des pratiques enseignantes dans le champ de l'enseignement des faits religieux en primaire, en collaboration avec le GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcités), laboratoire de recherche du CNRS et de l'EPHE. Et, un projet d'étude de l'impact de cette pédagogie sur les enfants, mené en collaboration avec l'OCDE et l'école d'Économie de Paris.

Pourquoi ce mini-guide pédagogique ?

Ce mini-guide pédagogique a pour objectif de permettre aux enseignants de **Cycle 3** d'effectuer le premier plus petit pas possible pour mettre en place un enseignement des faits religieux dans la perspective d'éduquer à la laïcité. Avec comme point de mire la **journée de la laïcité** à l'école (l'anniversaire de la loi du 9 décembre 1905) , cette séquence en quatre séances vous propose d'aborder le thème de la **laïcité** au travers d'activités ludiques extraites du **jeu L'Arbre à défis** développé par l'association ENQUÊTE (Séances 2 et 3) et de **l'organisation de débats** réglés à partir de vidéos du programme Vinz & Lou (Séance 1 et 4).



À propos de la séquence

Les supports pédagogiques

Cette séquence visant à préparer la journée de la laïcité articule des ressources extraites de deux propositions pédagogiques

Les vidéos et les fiches outil Vinz & Lou (Séances 1 et 4)

L'association ENQUÊTE, la société de production Tralalere et le Réseau Canopé se sont réunis pour concevoir le pack numérique Vinz et Lou « laïcité et faits religieux », qui donne aux acteurs éducatifs les clés pour aborder ces sujets avec les 7-12 ans. Peut-on prouver ce qu'on croit ? Pourquoi les fêtes de toutes les religions ne sont-elles pas des jours fériés ? À quoi sert la laïcité ? Composé de cinq thématiques (« Savoir et croire », « Laïcité », « Symboles », « Calendriers » & « Diversité des pratiques »), il propose des parcours organisés autour d'un dessin animé, d'une fiche pédagogique - pour permettre la tenue d'un débat-réglé lors de son décryptage -, et d'activités interactives. Cet outil a reçu une "mention spéciale" décernée par l'Observatoire de la laïcité.

 Retrouvez l'intégralité des parcours et activité du [pack numérique Vinz et Lou laïcité et faits religieux](#).

L'Arbre à défis (Séances 2 et 3)

L'Arbre à défis - développé par l'association ENQUÊTE - est un outil d'éducation à la laïcité par l'enseignement des faits religieux. Il s'agit d'un jeu collaboratif et compétitif qui se joue en équipes, sur plusieurs séances. Le but du jeu pour la classe est de construire un arbre le plus grand et le plus touffu possible, composé de pièces (feuilles, fleurs ou fruits) colorées. À chaque équipe est associée une couleur. Chaque équipe prépare des défis qui se présentent sous forme de cartes et qui portent sur un mot ou un thème puis les proposent aux autres équipes. Il y a 3 types de défis : la Bonne Définition, le Mot Inconnu, et le Vrai ou Faux. À chaque défi, les équipes gagnantes remportent des pièces de leur couleur. L'équipe qui remporte le plus grand nombre de pièces gagne le jeu. Les pièces gagnées par chaque équipe permettent de décorer l'arbre qui est affiché dans la classe.

 Retrouvez l'intégralité du [guide pédagogique, les ressources complémentaires et le matériel du jeu L'Arbre à défis](#).



Préparer la journée de la laïcité

Séance 1 – Distinguer “savoir” et “croire”

ENQUÊTE x PROF

ENQUÊTE

“ Apprendre ce que signifient “savoir” et “croire” permet aux enfants de comprendre que le savoir est composé de connaissances scientifiques partagées par un ensemble de personnes, tandis que les croyances religieuses et les convictions appartiennent à un domaine dans lequel personne ne peut convaincre l’autre qu’il a raison. Il n’y a donc pas de convictions plus légitimes que d’autres.

Association ENQUÊTE – Éducation à la laïcité et aux faits religieux



Cette fiche outil est à utiliser en lien avec [l'épisode Vinz et Lou "Tu sais ? Tu crois ?"](#)



Retrouvez toutes les connaissances et les éléments de langage nécessaires à la mise en oeuvre de la séance dans le [guide d'accompagnement Vinz et Lou](#).

Les objectifs

Généraux

- Parler sereinement de la laïcité et des faits religieux pour favoriser le vivre ensemble.
- Comprendre l'utilité de la laïcité au quotidien pour l'apprécier.
- Acquérir des connaissances sur les croyances religieuses et les convictions pour comprendre le monde et accéder à une culture commune.

Les objectifs

Spécifiques

- Comprendre que “savoir” et “croire” relèvent de deux champs différents.
- Comprendre les différences mais aussi les liens entre “savoir” et “croire”.
- Comprendre ce que signifie “savoir”.
- Comprendre ce que signifie “croire”.
- Se familiariser avec les notions de croyances religieuses et de convictions (athéisme, agnosticisme, indifférence).



Le lien avec

Le socle commun

- Domaine 3** - La formation de la personne et du citoyen
- Domaine 5** - Les représentations du monde et l'activité humaine

Les programmes

- Éducation à la laïcité
- Parcours citoyen de l'élève
- Enseignement laïque des faits religieux

Les thèmes abordés

- Savoir et croire : deux domaines différents
- Diversité des croyances religieuses et des convictions
- Connaissances sur les croyances religieuses et convictions
- La laïcité : un cadre utile pour organiser la coexistence des religions et des convictions

Ressources utilisées



Vinz et Lou
[Vidéo + guide](#)



Durée de la séance



45 à 55
minutes

Matériel numérique



1 ordinateur
1 projecteur/TNI

Matériel à télécharger



Cartes mentales
vierge ou complète



Le déroulement

Phase 1 : Émergence des représentations

- Faites réagir** les élèves : Selon vous, quelle est la différence entre savoir et croire ?
- Notez** les réponses des élèves pour pouvoir convoquer ces représentations par la suite.
- Des exemples de question pour **relancer** le groupe :
 - Qu'est-ce qu'une connaissance ? Pouvez-vous citer des exemples de connaissances ?
 - Qu'est-ce qu'une croyance ? Quels exemples de croyances pouvez-vous citer ?
 - Comment peut-on différencier une connaissance d'une croyance ?



Pour une meilleure visualisation, n'hésitez pas à utiliser les **cartes mentales**.



Phase 2 : Visionnage et questionnaire élèves

- Projetez** au groupe le dessin animé une première fois pour un visionnage collectif. En fonction de l'équipement à disposition et des besoins identifiés, la vidéo pourra être visionnée autant de fois que nécessaire.
- En fonction des stratégies pédagogiques les plus adaptées à votre contexte de classe, **proposez** un questionnaire autour du scénario de la vidéo :
 - Que font Vinz, Lou et leurs copains ?
 - Comment Bob et Kari savent-ils que Napoléon a existé ? Y a-t-il d'autres manières de le savoir ?
 - Les personnages savent-ils ou croient-ils que Vinz aime Paola ?
 - Quelle est la dernière question posée par Lou ? Que répondent les copains de Vinz ?
 - Les personnages doivent-ils tous être d'accord sur la dernière question ? Pourquoi ?

Variations possibles

- Sélectionner** certaines questions.
- Distribuer** le questionnaire au préalable.
- Proposer** le travail en individuel, en grand groupe.
- Faire travailler** les élèves **en équipe** avant une mise en commun des réponses.

 Retrouvez toutes les connaissances et les éléments de langage nécessaires à la mise en oeuvre de la séance dans le [guide d'accompagnement Vinz et Lou](#).

Phase 3 : Mise en commun et messages clés

La mise en dialogue des réponses apportées permet de mettre en exergue **trois messages clés** qui pourront constituer la trace mémoire de la séance :

- Savoir et croire appartiennent à deux domaines différents qui peuvent parfois s'opposer.
- Le savoir est un ensemble de connaissances qui sont le résultat d'une démarche scientifique que l'on peut partager avec tous.
- Les croyances et les convictions sont personnelles. Elles ne sont pas démontrables mais peuvent être partagées avec d'autres.

Phase 4 : Activité de structuration

Inviter les élèves à **associer les affirmations avec les catégories** “croire” et “savoir”.

En fonction de votre contexte classe, vous pourrez choisir de faire travailler vos élèves individuellement ou en groupes. Le support proposé ici peut donner lieu à des aménagements en fonction des besoins spécifiques identifiés dans votre classe.

Associe **les affirmations avec les catégories**
"croire" et "savoir".

L'eau gèle en dessous de zéro degré Celsius.

Gabriel aime bien Magali.

croire

savoir

croire

savoir

Dieu n'existe pas.

Dieu a créé le monde.

croire

savoir

croire

savoir

Louis XIV a été roi de France.

Les musulmans croient en un seul dieu.

croire

savoir

croire

savoir

Jésus est ressuscité.

Il existe plusieurs dieux.

croire

savoir

croire

savoir

croire

savoir

croire

savoir

croire

savoir

croire

savoir



Matériel



Les cartes du défi
la Bonne Définition



La carte du défi
le Mot Inconnu



Les pièces de
l'Arbre à défi

Le but du jeu

- ┌ L'Arbre à défis est un **jeu collaboratif** et compétitif qui se joue en équipes, sur plusieurs séances. Le but du jeu pour la classe est de **construire un arbre le plus grand et le plus touffu possible**, composé de pièces (feuilles, fleurs ou fruits) colorées. À chaque équipe est associée une couleur. Chaque équipe prépare des défis qui se présentent sous forme de cartes et qui portent sur un mot ou un thème puis les proposent aux autres équipes. Il y a trois types de défis : — La Bonne Définition — Le Mot Inconnu — Le Vrai ou Faux
- ┌ À chaque défi, les équipes gagnantes remportent **des pièces** de leur couleur. L'équipe qui remporte le plus grand nombre de pièces gagne le jeu. Les pièces gagnées par chaque équipe permettent de décorer l'arbre qui est affiché dans la classe.

La préparation du jeu

- ┌ **Choisir le support** sur lequel seront collées les pièces de l'arbre : panneau, meuble, etc.
- ┌ **Préparer les six pièces** du tronc, chacune à la couleur d'une équipe, qui seront collées par les élèves lors de la séance de présentation du jeu à la classe.
- ┌ **Préparer une enveloppe** ou une boîte par équipe pour recueillir les pièces de l'arbre gagnées.

La mise en place du jeu en classe

La composition des équipes

- ┌ L'enseignant répartit les élèves de la classe en **cinq équipes** en veillant à ce que la répartition entre équipes soit **équilibrée** (capacité à travailler ensemble entre les coéquipiers, compétences en expression orale, en lecture et en rédaction), mais aussi de manière à éviter les regroupements d'élèves par conviction religieuse (l'enseignant peut éviter ces regroupements par conviction religieuse seulement si les élèves lui en ont fait part. L'enseignant n'a pas le droit de demander aux élèves leur conviction).
- ┌ L'enseignant attribue une **couleur** à chaque équipe.
- ┌ Si la classe est déjà organisée par îlots, il suffit d'attribuer à chaque équipe un îlot. Si ce n'est pas le cas, l'enseignant doit procéder à un **aménagement de la classe** qui permet de se regrouper par équipe.



Le déroulement : les règles du jeu

La Bonne Définition (BD)

Chaque équipe doit proposer aux autres équipes **trois définitions** du mot qui se trouve au recto de la carte défi : une **bonne** définition et deux définitions **fausses**.

- 1. Chaque équipe lit le texte explicatif et les deux exemples de fausses définitions qui se trouvent au verso de la carte.
- 2. Les élèves de l'équipe se concertent et écrivent ensemble la Bonne Définition. Ils trouvent l'information la plus importante du texte et en font une phrase.
- 3. Les élèves rédigent ensuite deux fausses définitions en s'inspirant des exemples donnés sur la carte. Pour rendre la recherche complexe pour les autres équipes, les fausses définitions doivent être vraisemblables, c'est-à-dire qu'elles doivent paraître justes. Pour ce faire, elles doivent être bien construites, comme la bonne définition, et correspondre aux thèmes du jeu, donc concerner les religions et la laïcité.
- 4. Lors du passage du défi, chaque équipe qui propose son défi montre à la classe le recto de la carte où figure le mot et le dit à voix haute. Les élèves de l'équipe lisent ensuite leurs définitions. Ils annoncent : « Définition 1 », « Définition 2 » et « Définition 3 ». Les élèves des autres équipes se concertent puis un élève de chaque équipe note la réponse (Définition 1, 2 ou 3) sur une ardoise. Au signal de l'enseignant, les élèves montrent leur réponse.
- 5. L'équipe qui présente le défi gagne une pièce pour chaque équipe piégée. Les équipes gagnent une pièce lorsqu'elles trouvent la bonne définition.

Le Mot Inconnu (MI)

L'équipe qui présente le défi du Mot Inconnu doit faire deviner le mot inscrit au recto de la carte aux autres équipes.

- 1. Les élèves de l'équipe lisent le texte explicatif au verso de la carte et prennent connaissance des mots interdits.
- 2. Les élèves choisissent des mots (6 maximum), issus du texte ou non, qui permettront aux autres équipes de trouver le mot inconnu. Ils ne peuvent pas utiliser les mots interdits.
- 3. Lors du passage du défi, l'équipe qui propose son défi cache le Mot Inconnu. Les élèves de l'équipe lisent les mots choisis pour faire deviner. Les élèves des autres équipes se concertent puis un élève de chaque équipe note le mot inconnu sur une ardoise. Au signal de l'enseignant, les élèves montrent leur réponse.
- 4. L'équipe qui présente le défi gagne une pièce pour chaque équipe piégée. Les équipes gagnent une pièce lorsqu'elles trouvent la Bonne Définition.



Quelques recommandations

- Lorsque les élèves préparent les défis, l'enseignant circule parmi les équipes afin de les accompagner dans la rédaction des définitions.
- Cartes la Bonne Définition - La première phrase du texte explicatif correspond à la bonne définition. Certains élèves reprennent cette phrase, d'autres la reformulent et ajoutent parfois un élément. Certains élèves inventent des fausses définitions, d'autres reprennent les exemples proposés. Toutes ces options fonctionnent. Dans tous les cas, avant le passage du défi, l'enseignant s'assure qu'il y a bien une bonne et deux fausses définitions, sans ambiguïté possible.
- Lors de la préparation en vue du passage des défis, l'enseignant précise aux élèves que l'ordre des définitions doit varier : il ne faut pas toujours commencer par la bonne définition.
- À l'issue de cette séance, les productions des élèves sont ramassées par l'enseignant. En vue du passage des défis lors de la séance suivante, l'enseignant pourra corriger (orthographe, syntaxe), uniformiser la mise en forme et produire des supports collectifs et/ou individuels à partir des productions de chaque équipe.



Préparer la journée de la laïcité

Séance 3 - Pluralité des convictions

Passage des défis

Cycle
3

ENQUÊTE x PROF

Matériel



Cartes

La Bonne Définition



Carte

Le Mot Inconnu



Production élèves

Séance 2



Les pièces de

l'Arbre à défi

Le déroulement

Les défis la Bonne Définition

- Défi n°1 - La Bonne Définition : **Monothéisme**
- Défi n°2 - La Bonne Définition : **Polythéisme**
- Défi n°3 - La Bonne Définition : **Athée**
- Défi n°4 - La Bonne Définition : **Agnostique**

Chaque équipe qui propose son défi montre à la classe le recto de la carte où figure le mot et le dit à voix haute. Les élèves de l'équipe lisent ensuite leurs définitions. Ils annoncent : «Définition 1», «Définition 2» et «Définition 3». **Les élèves des autres équipes se concertent puis un élève de chaque équipe note la réponse (Définition 1, 2 ou 3) sur une ardoise.** Au signal de l'enseignant, les élèves montrent leur réponse.

Après chaque défi de la bonne définition :

- 1. L'enseignant demande à une ou plusieurs équipes d'expliquer leur réponse. Cela permet de clarifier pour chacun quelle est la bonne définition et de lever les incompréhensions et les confusions qui ont mené certaines équipes à choisir des fausses définitions.
- 2. L'équipe qui a passé son défi lit le texte explicatif à voix haute. Cela permet à tous les élèves d'avoir les mêmes connaissances lors de la synthèse.
- 3. L'enseignant demande aux élèves si la définition du mot est claire pour eux et s'ils ont des questions.

Le défi le Mot Inconnu

- Défi n°5 - Le Mot Inconnu : **Laïcité**

L'équipe qui propose son défi cache le Mot Inconnu. Les élèves de l'équipe lisent les mots choisis pour faire deviner. Les élèves des autres équipes se concertent puis un élève de chaque équipe note le Mot Inconnu sur une ardoise. Au signal de l'enseignant, les élèves montrent leur réponse.

Après chaque défi du mot inconnu :

- 1. L'enseignant demande à une ou plusieurs équipes d'expliquer leur réponse. Cela permet de clarifier pour chacun le sens du Mot Inconnu.
- 2. Ensuite, l'équipe qui a proposé le défi lit le texte explicatif à voix haute. Cela permet à tous les élèves d'avoir les mêmes connaissances lors de la synthèse.
- 3. L'enseignant demande aux élèves si le sens du mot est clair pour eux et s'ils ont des questions.



Synthèse

- Écrire au tableau ou projeter les mots **Monothéisme, Polythéisme et Athéisme** (les uns en-dessous des autres afin de faire apparaître qu'ils ont le même radical).
- Demander aux élèves de citer des mots comportant le **préfixe -mono** comme dans monothéisme. Ils citeront probablement les termes Monopoly (de « monopole », un seul vendeur), Monoprix, monosourcil, etc.
- Procéder de la même manière avec le **préfixe -poly** comme dans polythéisme. Les réponses les plus fréquentes sont polygone, polygame. Faire déduire aux élèves que mono signifie un seul, unique, et que poly signifie plusieurs.
- Demander aux élèves de citer des **religions polythéistes et monothéistes**.*



Il s'agit de s'assurer que les élèves ont bien retenu qu'il existe des religions polythéistes passées, comme les religions égyptienne, grecque et romaine, et actuelles, comme l'hindouisme et le vaudou. L'Arbre à défis dans sa version intégrale aborde l'hindouisme dans d'autres séances. La religion vaudou tire son nom du mot « vaudou » qui signifie « dieu » dans la langue fon, parlée notamment au Bénin. Les croyants croient qu'il existe plusieurs dieux, appelés les « vaudous ». Ils croient que les vaudous ont été créés par un autre dieu, appelé Mawu.

Nota bene : L'idolâtrie ou la vénération de statues ou d'animaux est également traitée lors dans la séance 6 de l'Arbre à défis. Dans cette séance, il s'agit aussi de s'assurer que les élèves ont appris ou découvert qu'il existe d'autres religions monothéistes que le judaïsme, le christianisme et l'islam. Dans l'Égypte antique, le pharaon Amenhotep IV a arrêté de croire en plusieurs dieux, comme Osiris ou Isis. Il croyait qu'il y avait un seul dieu, le soleil, appelé Aton. Amenhotep IV a alors changé de nom pour se faire appeler Akhénaton, ce qui signifie « serviteur d'Aton ».

- Demander aux élèves d'identifier la **racine commune** aux mots monothéisme et polythéisme. Faire comprendre aux enfants à quoi elle renvoie. La racine -théo- vient du grec ancien theos Θεός qui signifie dieu.
- Demander aux élèves ce que signifie le **préfixe -a** dans athéisme. Leur faire citer d'autres mots construits avec le préfixe privatif -a. L'enseignant peut leur faire deviner des termes qui se construisent sur ce modèle, notamment : anormal, aphone, analphabète.
- L'enseignant rappelle qu'il existe de **nombreuses manières d'être athée** et demande aux élèves de les décrire. Cela permet de s'assurer qu'ils comprennent que : Ce n'est pas parce qu'une personne ne croit pas en dieu qu'elle n'a pas de convictions éthiques (sur le bien, le mal, le juste, l'injuste, etc.). Et qu'être athée ne signifie pas être hostile aux religions.
- Écrire au tableau le mot **Agnostique**. Demander aux élèves ce que signifie le préfixe a- dans agnostique et leur demander de citer d'autres mots avec ce préfixe.*



L'enseignant peut demander aux élèves s'ils connaissent un mot qui ressemble à agnostique. Un indice : ce mot a un rapport avec un médecin. Une fois le mot diagnostic trouvé et noté au tableau, l'enseignant demande aux élèves quelle racine grecque est commune aux deux mots et ce qu'elle signifie. Il apprend aux élèves que le préfixe dia- en grec signifie à travers. Il leur propose de deviner pourquoi ce que fait le médecin s'appelle un diagnostic, un mot dont le préfixe et la racine signifient à travers et connaissance. Le médecin regarde à travers (dia) le patient et il dispose alors d'une connaissance (gnosis) sur son état de santé.

L'enseignant peut aussi leur apprendre que le mot agnostique a la même racine que le mot connaître. Connaître vient du latin cognoscere. Le latin et le grec sont des langues proches. La racine -gnos- se trouve dans les deux langues. En français, on retrouve cette racine dans le mot ignorance, le fait de ne pas avoir de connaissance. En anglais, on la retrouve aussi dans le verbe know qui veut dire connaître.

- Demander aux élèves quelles sont les différents types de convictions qu'ils ont apprises, et de les décrire : **Monothéisme, Polythéisme, Athéisme, Agnosticisme**.
- Demander aux élèves d'expliquer la différence entre **athée et agnostique**.
- Revenir alors sur le principe de **laïcité** : il est impossible de vérifier s'il existe un dieu, plusieurs dieux ou aucun dieu, les personnes ont donc des croyances très diverses à ce sujet. Cette diversité de convictions rend nécessaire la laïcité qui garantit à chaque personne de pouvoir choisir ses croyances, c'est la liberté de conscience.
- Demander aux élèves quelle autre **liberté** (que la liberté de conscience) est **garantie par la laïcité**. Cela permet de s'assurer que les élèves ont retenu que la liberté de pratiquer une religion (appelée "liberté de culte") est aussi garantie par la laïcité.



Préparer la journée de la laïcité

Séance 4 – Laïcité et libertés



ENQUÊTE

“ Comprendre que la laïcité est un cadre juridique qui garantit l'égalité de tous, quelle que soit la conviction de chacun, ainsi que la liberté de croire ou de ne pas croire, de pratiquer une religion ou d'en changer, permet aussi de comprendre que la laïcité n'est pas une série d'interdictions, qu'elle assure avant tout des droits et qu'elle est donc utile au quotidien.

Association ENQUÊTE – Éducation à la laïcité et aux faits religieux



Cette fiche outil est à utiliser en lien avec [l'épisode Vinz et Lou "Laïcité et libertés"](#).



Retrouvez toutes les connaissances et les éléments de langage nécessaires à la mise en oeuvre de la séance dans le [guide d'accompagnement Vinz et Lou](#).

Les objectifs

Généraux

- Parler sereinement de la laïcité et des faits religieux pour favoriser le vivre ensemble.
- Comprendre l'utilité de la laïcité au quotidien pour l'apprécier.
- Acquérir des connaissances sur les croyances religieuses et les convictions pour comprendre le monde et accéder à une culture commune.

Les objectifs

Spécifiques

- Comprendre que la laïcité est un cadre juridique qui garantit la liberté et l'égalité entre tous, quelle que soit la conviction de chacun.
- Comprendre que la laïcité n'est pas une série d'interdictions.
- Aborder la construction de la laïcité dans le temps, en plusieurs étapes.
- Appréhender l'origine du devoir de neutralité de l'État et de ses représentants (loi de 1905).
- Comprendre la déclinaison de la laïcité à l'École aujourd'hui (loi de 2004).



Le lien avec

Le socle commun

- Domaine 3** - La formation de la personne et du citoyen
- Domaine 5** - Les représentations du monde et l'activité humaine

Les programmes

- Éducation à la laïcité
- Parcours citoyen de l'élève
- Enseignement laïque des faits religieux

Les thèmes abordés

- Liberté de croire et de ne pas croire
- Liberté de pratiquer une religion dans le respect des lois.
- Égalité entre tous, quelle que soit la conviction de chacun.
- Utilité de la laïcité au quotidien.

Ressources utilisées



Vinz et Lou
[Vidéo + guide](#)



Durée de la séance



45 à 55
minutes

Matériel numérique



1 ordinateur
1 projecteur/TNI

Matériel à télécharger



Cartes mentales
[vierge](#) ou [complète](#)



Le déroulement

Phase 1 : Émergence des représentations

- Faire réagir** les élèves : Qu'est-ce que la laïcité ?
- Notez** les réponses des élèves pour pouvoir convoquer ces représentations par la suite.
- Des exemples de question pour **relancer** le groupe :
 - À quoi associez-vous la laïcité ?
 - D'après vous, pourquoi la laïcité existe-t-elle ?
 - La laïcité existe-t-elle partout ?
 - A-t-elle toujours existé en France ?
 - Selon vous, que se passerait-il si la laïcité n'existait pas ?



Pour une meilleure visualisation, n'hésitez pas à utiliser les **cartes mentales**.



Phase 2 : Visionnage et questionnaire élèves

- Projetez** au groupe le dessin animé une première fois pour un visionnage collectif. En fonction de l'équipement à disposition et des besoins identifiés, la vidéo pourra être visionnée autant de fois que nécessaire.
- En fonction des stratégies pédagogiques les plus adaptées à votre contexte de classe, **proposez** un questionnaire autour du scénario de la vidéo :
 - Où est Vinz ?
 - Que font les personnages autour de Vinz ?
 - Pourquoi Vinz est-il emprisonné ?
 - Pour quelles raisons les autres personnages sont-ils en prison ?
 - À la fin de l'épisode, qu'est-ce qui fait peur à Vinz ?



Variations possibles

- Sélectionner** certaines questions.
 - Distribuer** le questionnaire au préalable.
 - Proposer** le travail en individuel, en grand groupe.
 - Faire travailler** les élèves **en équipe** avant une mise en commun des réponses.
-  Retrouvez toutes les connaissances et les éléments de langage nécessaires à la mise en oeuvre de la séance dans le [guide d'accompagnement Vinz et Lou](#).

Phase 3 : Mise en commun et messages clés

La mise en dialogue des réponses apportées permet de mettre en exergue **trois messages clés** qui pourront constituer la trace mémoire de la séance :

- La laïcité garantit la liberté et l'égalité de tous, quelles que soient les croyances religieuses et les convictions de chacun.
- La laïcité n'est pas une série d'interdictions.
- Au quotidien, la laïcité permet la coexistence de différentes convictions.
- Pour faire vivre la laïcité, il est nécessaire de respecter les personnes de toutes convictions, même si on ne les partage pas.

Phase 4 : Activité de structuration

Inviter les élèves à **associer les affirmations avec les catégories** "vrai" ou "faux".

En fonction de votre contexte classe, vous pourrez choisir de faire travailler vos élèves individuellement ou en groupes. Le support proposé ici peut donner lieu à des aménagements en fonction des besoins spécifiques identifiés dans votre classe.

Associe **les affirmations avec les catégories** “vrai” et “faux”.

Avec la laïcité, on a le droit de croire, de ne pas croire, de changer de religion ou de ne plus en avoir.

vrai faux

En France, on peut pratiquer librement sa religion.

vrai faux

La laïcité interdit de dire que Dieu existe.

vrai faux

En France, pour devenir le Président de la République, il faut être athée.

vrai faux

À l'école, on a le droit de parler de sa religion.

vrai faux

La laïcité existe depuis 2005.

vrai faux

La laïcité, ça veut dire que mon professeur me dira ce en quoi il croit.

vrai faux

Les religions peuvent empêcher une loi d'être votée en France.

vrai faux

vrai faux

vrai faux

vrai faux

vrai faux

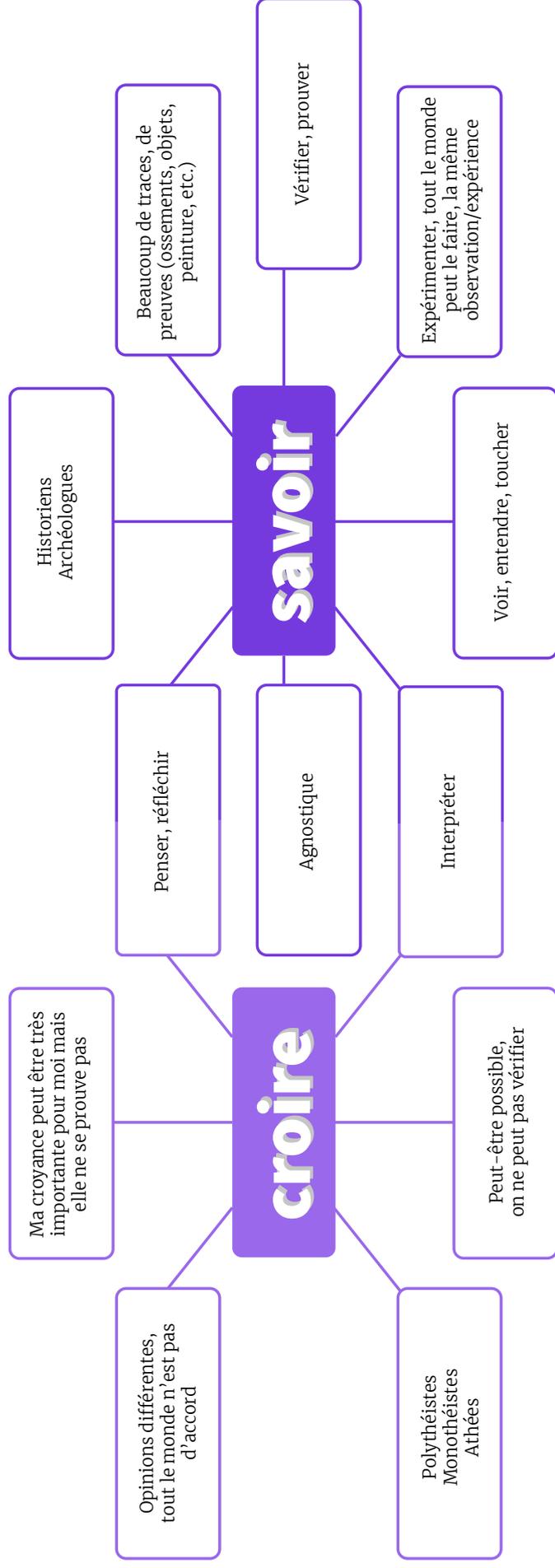


Annexes

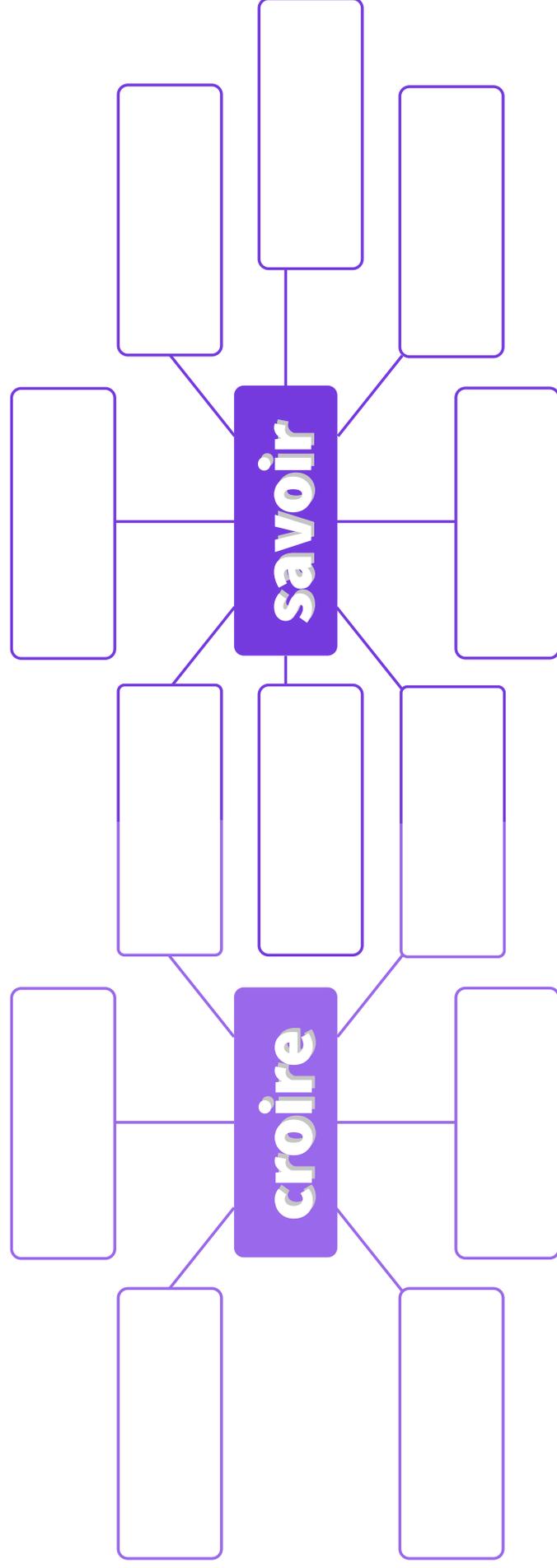
Matériel à imprimer

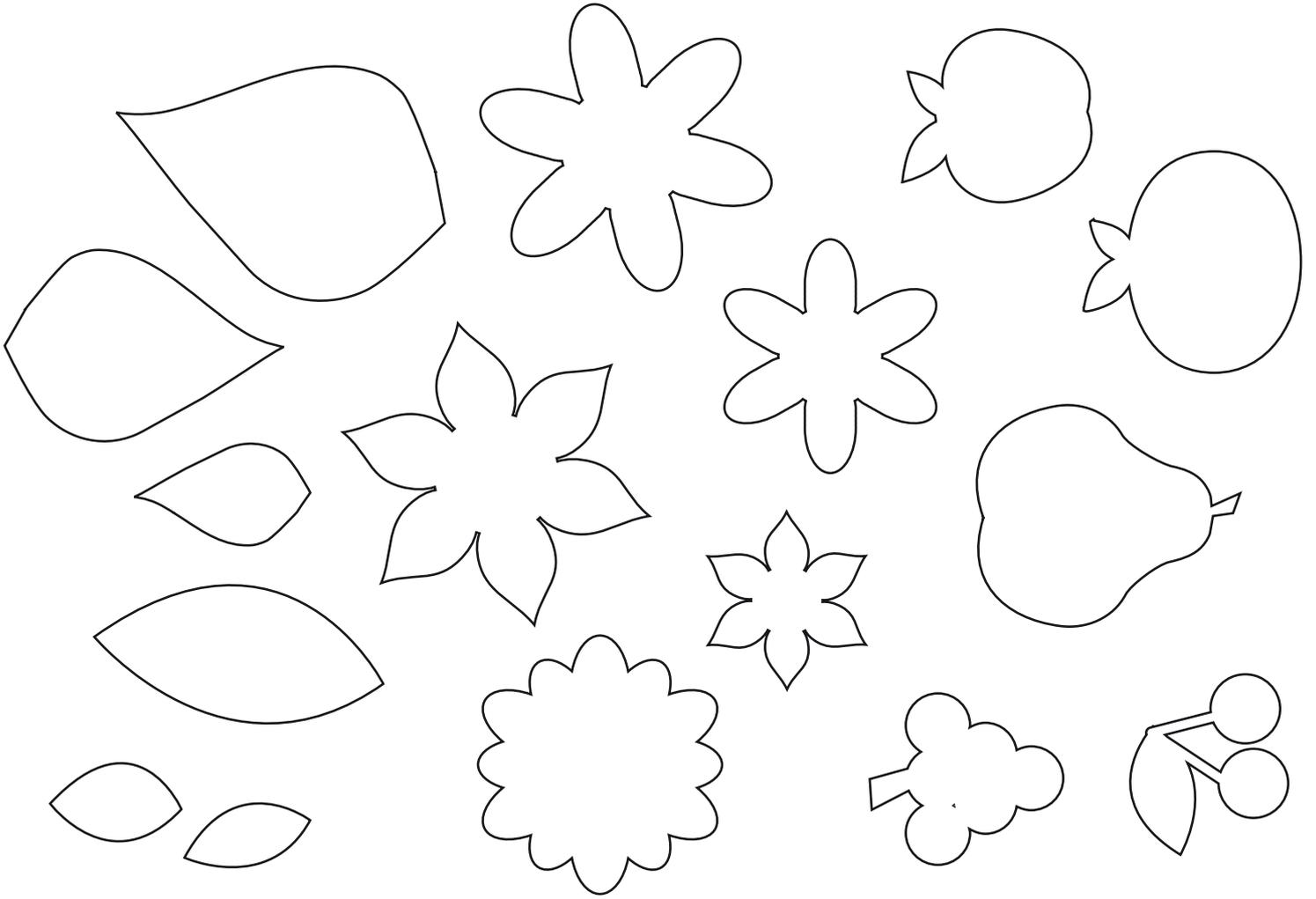
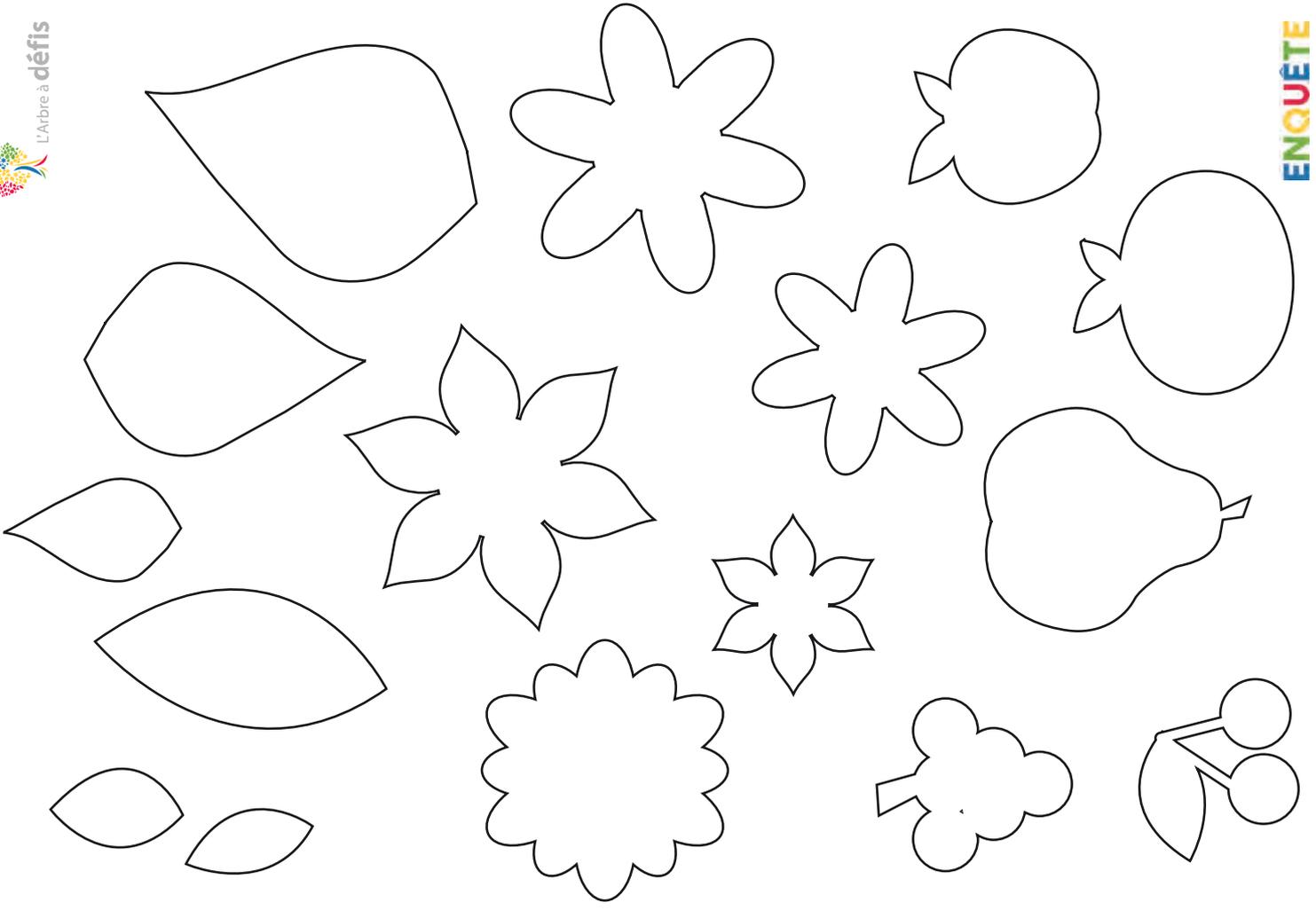
- └ **Carte mentale** Séance 1 Apprendre à distinguer « Savoir » et « Croire »
- └ **Carte mentale** Séance 1 Apprendre à distinguer « Savoir » et « Croire » vierge
- └ Les **pièces** de l'Arbre à défis
- └ Les **cartes** du défi de la Bonne Définition
- └ La **carte** du défi Le Mot Inconnu
- └ La **carte** du défi Vrai ou faux : Laïcité et école publique

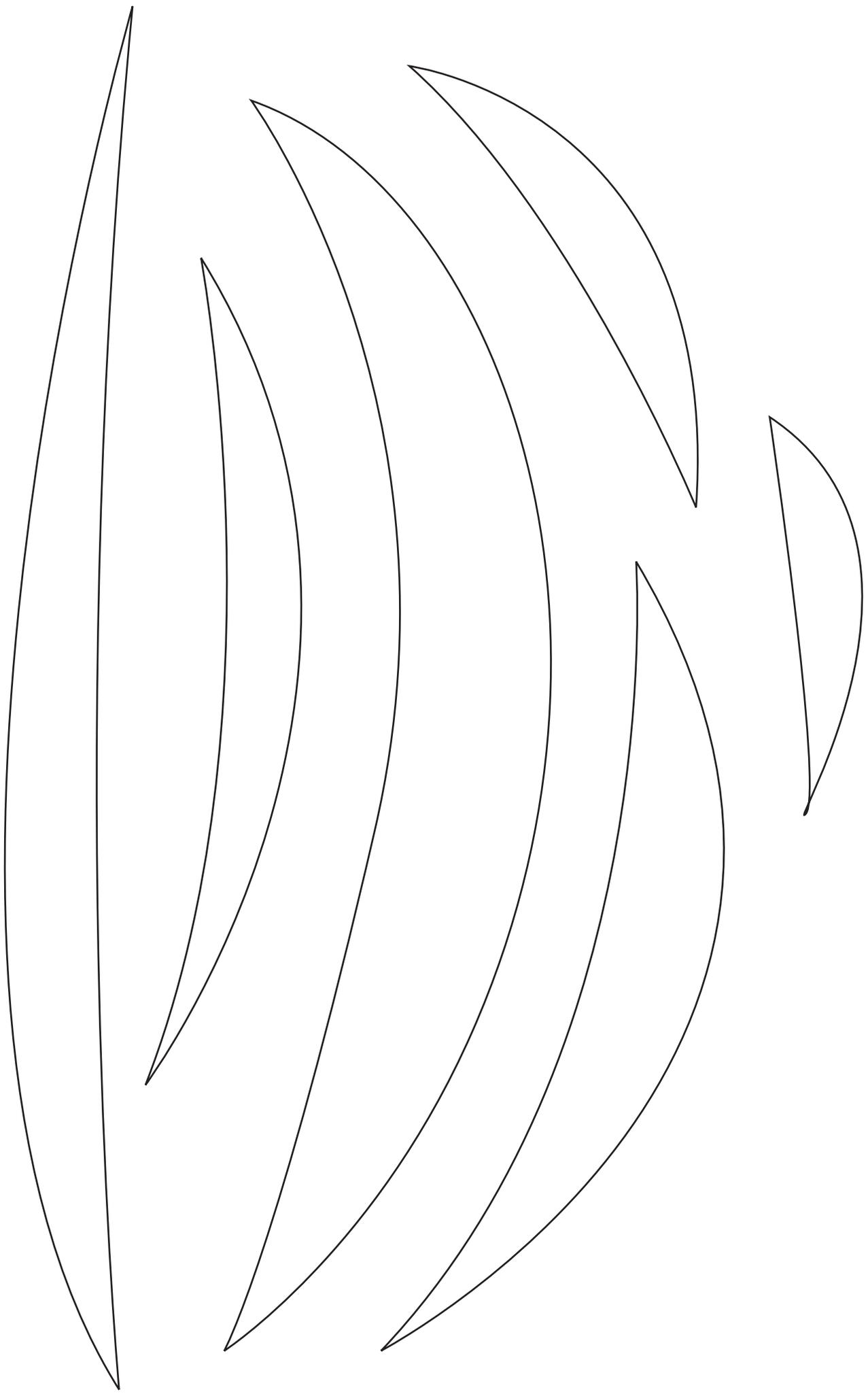
Distinguer “savoir” et “croire”



Distinguer “savoir” et “croire”







Monothéisme



L'Arbre à
défis

À partir du texte, rédige 3 définitions : 1 vraie et 2 fausses

Attention, pour piéger
tes camarades, les 2 fausses
définitions doivent avoir l'air vraies
et la bonne définition ne pas
toujours figurer en 1^{er} !

Le monothéisme désigne la croyance en un seul dieu.

Ce mot vient du grec. *Mono* signifie « un seul » et *theos* signifie « dieu ».

Il existe des religions monothéistes qui ont disparu, par exemple, la religion du pharaon Akhénaton dans l'Égypte antique. Aujourd'hui, de nombreuses personnes ont une religion monothéiste, comme le judaïsme, le christianisme et l'islam, mais il en existe beaucoup d'autres.

Voici deux exemples de fausses définitions :

- Prière composée d'un seul mot répété plusieurs fois.
- Temple dédié à un seul dieu dans la religion de la Grèce antique.

Polythéisme



L'Arbre à
défis

À partir du texte, rédige 3 définitions : 1 vraie et 2 fausses

Attention, pour piéger
tes camarades, les 2 fausses
définitions doivent avoir l'air vraies
et la bonne définition ne pas
toujours figurer en 1^{er} !

Le polythéisme désigne la croyance en plusieurs dieux.

Ce mot vient du grec. *Poly* signifie « plusieurs » et *theos* signifie « dieu ».

Il existe des religions polythéistes qui ont disparu comme celles de l'Égypte ou de la Grèce antiques. Aujourd'hui, de nombreuses personnes ont une religion polythéiste, comme le vaudou ou l'hindouisme, mais il en existe beaucoup d'autres.

Voici deux exemples de fausses définitions :

- Prière chantée à plusieurs voix pour remercier les dieux.
- Manuel hindouiste sur les règles de politesse.

Athée



L'Arbre à
défis

À partir du texte, rédige 3 définitions : 1 vraie et 2 fausses

*Attention, pour piéger
tes camarades, les 2 fausses
définitions doivent avoir l'air vraies
et la bonne définition ne pas
toujours figurer en 1^{er} !*

Un athée est une personne qui pense qu'il n'existe aucun dieu.

Le mot « athée » vient du grec : le préfixe « a » signifie « sans » ou « pas de » et *theos* signifie « dieu ».

L'athéisme est une conviction qui existe depuis très longtemps, au moins depuis l'Antiquité.

Il existe de nombreuses manières d'être athée. « Être athée » ne signifie pas « croire en rien ». Les personnes athées peuvent avoir des convictions sur le bien, le mal, la justice et l'injustice, etc. De plus, « être athée » ne signifie pas « être contre les religions ». Certains athées pensent que les religions apportent surtout des choses négatives : des inégalités et des conflits, par exemple. D'autres considèrent que les religions apportent des choses positives : de la solidarité et des œuvres d'art, par exemple. D'autres athées sont indifférents à ces sujets : ils ne s'intéressent pas aux religions.

Voici deux exemples de fausses définitions :

- Personne qui croit à la religion pratiquée à Athènes dans la Grèce antique.
- Personne qui a une religion dont la pratique centrale est la cérémonie du thé.

Agnostique



L'Arbre à
défis

À partir du texte, rédige 3 définitions : 1 vraie et 2 fausses

Attention, pour piéger
tes camarades, les 2 fausses
définitions doivent avoir l'air vraies
et la bonne définition ne pas
toujours figurer en 1^{er} !

Comme il est impossible de savoir s'il existe un, plusieurs ou aucun dieu, une personne agnostique ne se prononce pas sur ce sujet.

Le mot « agnostique » vient du grec : le préfixe « a » signifie « sans » ou « pas de » et *gnosis* signifie « connaissance ». Une personne agnostique dit que les humains ne peuvent pas avoir de connaissance sur la question de l'existence d'un, de plusieurs ou d'aucun dieu. Et comme c'est une chose impossible à vérifier, elle n'a pas d'opinion à ce sujet.

Il ne faut pas confondre les mots « athée » et « agnostique ». Une personne athée pense qu'il n'y a pas de dieu, alors qu'une personne agnostique ne se prononce pas : elle ne pense ni qu'il y a un dieu, ni qu'il y en a plusieurs, ni qu'il n'y a pas de dieu.

Il existe différentes manières d'être agnostique. Par exemple, certains agnostiques sont indifférents aux religions, tandis que d'autres s'intéressent aux convictions des uns et des autres.

Voici deux exemples de fausses définitions :

- Comme il n'y a pas de preuves qu'il existe un dieu, une personne agnostique affirme qu'il n'y a pas de dieu.
- Comme il n'y a pas de preuves qu'il n'existe pas de dieu, une personne agnostique affirme qu'il y a un dieu.

Laïcité

MOTS INTERDITS

- Laïcité
- Principe



L'Arbre à
défis

Lis le texte puis fais deviner à tes camarades le mot inconnu sans prononcer les mots interdits !

La laïcité permet à chaque personne de choisir sa conviction. Chacun est libre d'avoir une religion ou de ne pas en avoir, mais aussi de changer d'opinion. La laïcité est un principe de la République française qui garantit la liberté de conscience et la liberté de culte.

La liberté de conscience signifie que chacun est libre de se faire ses propres opinions et qu'il a le droit d'exprimer son opinion en public. Une personne est donc libre d'être athée, agnostique, juive, chrétienne, musulmane, bouddhiste, hindouiste, etc.

La liberté de culte signifie que chaque personne a le droit de pratiquer une religion si elle le souhaite, dans le respect des lois de la République. Elle peut, par exemple, aller dans des lieux de cultes, célébrer des fêtes religieuses, avoir des pratiques alimentaires ou encore porter des tenues et des signes religieux.

Personne n'a le droit d'imposer à d'autres une conviction ni une manière de pratiquer sa religion.

La République française est laïque. Elle garantit la liberté de conscience et la liberté de culte. Et elle n'est liée à aucune conviction : elle n'est ni athée, ni chrétienne, ni musulmane, ni juive, etc. Cela s'appelle la séparation des Églises et de l'État.

Laïcité et école publique

QUESTIONS

À L'ÉCOLE LAÏQUE:

- les élèves suivent des cours de religion. **FAUX**
- les enseignants n'ont pas le droit de parler de leur conviction aux élèves. **VRAI**
- l'enseignant transmet des connaissances sur les religions. **VRAI**

LA LOI DE 2004:

- interdit aux élèves de porter des signes religieux discrets. **FAUX**
- a été votée pour qu'aucun élève ne se sente forcé de faire comme ses camarades. **VRAI**
- autorise les élèves à parler de leurs croyances. **VRAI**



Lire le texte à voix haute puis poser les questions

En 1881 et 1882, sous le ministre Jules Ferry, l'école publique devient gratuite et laïque.

L'école est laïque, c'est-à-dire qu'elle ne transmet pas de religion aux élèves. Il n'y a donc pas de cours de religion. De plus, les enseignants doivent être neutres : ils ne disent pas leur opinion sur la religion pour ne pas influencer les élèves. En revanche, ils transmettent des connaissances sur les religions, les convictions athées et agnostiques, et sur la laïcité. L'école républicaine a pour mission d'apprendre à chaque élève à se faire sa propre opinion.

En 2004, les députés votent une loi sur la laïcité. Elle interdit aux élèves de porter à l'école publique des tenues ou des signes religieux ostensibles, c'est-à-dire qui montrent de manière très visible leur religion. Les députés votent cette loi car ils pensent que si des élèves portent des signes religieux très visibles, d'autres peuvent se sentir forcés d'adopter la religion de leurs camarades, ou de pratiquer leur religion de la même manière qu'eux.

Les élèves n'ont donc pas le droit d'imposer à d'autres d'avoir une religion ou de ne pas en avoir. Ils n'ont pas non plus le droit d'imposer une manière de pratiquer une religion. En revanche, les élèves ont le droit de parler de leur conviction, tant qu'ils respectent la liberté de conscience de leurs camarades. Ils doivent laisser chacun s'exprimer et agir comme il le souhaite.